

Cette promenade qui débuta par un sentier...

Souvenez-vous, on s'était rencontrés : nous étions plusieurs à applaudir les comédiens qui venaient de nous ré-enchanter avec leur spectacle « *Nourrir l'humanité c'est un métier* ». De communes en villages, le Brabant Wallon a été ensemencé par ce désir du 'retour à la terre', cet espoir de voir renaître une agriculture respectueuse du terroir, du territoire et des hommes qui le font vivre. Ou bien : était-ce comme participant(e) d'une AMAP... Ou ayant lu la mise sur pied de la CATL : la « *Ceinture Aliment-Terre Liégeoise* » et ses initiatives multiples qui rendent accessibles à la population des produits locaux 'bons, propres et justes'.

Un jour... il y a longtemps déjà pour certains, nous avons relevé le nez de notre assiette pour nous sentir 'consom'acteur', soutenir l'agriculture locale, nous associer dans un groupement d'achat,... Et nous redressant, notre détermination nouvelle nous a guidé vers ce qui était proche et source de liens inédits. L'éveil de cette conscience, un appel fort et doux comme le miel, s'est reconnu 'en miroir' chez un voisin, un collègue, le maraîcher du marché : aurions-nous un rêve commun ?

Mais les rêves sont comme des nuages : ils se regroupent pour offrir l'ondée qu'ils promettent, ils nous font aussi lever les yeux. Ils abritent nos désirs profonds, c'est pourquoi ils peuvent nous faire, chacun, 'sortir de chez soi' pour nous réunir autour d'un projet mobilisateur. Vendredi 12 juin dernier, nous étions plus de quatre-vingt personnes, 'en chemin' vers « *la transition alimentaire, ici et ailleurs* », à l'initiative de la MDD. Au centre de la salle Salmigondis, les chaises sont disposées en orbites ovales, l'ensemble ayant la forme d'un œuf (promesse féconde). Tour à tour, Claude Veyret et Josué Dusolier nous présentent leur parcours respectif, comment ils ont suivi leur 'bonne étoile' et 'osé le voyage'.

L'aîné, le 'confirmé', nous offre à partager son expérience immense : « *la Bio-Vallée de la Drôme* », ce projet visionnaire, véritable transition globale vers un Développement Humain Durable. Quelle ardeur, quel souffle : nous sommes tenus en haleine, visualisant les images intenses et généreuses que Claude nous décrit. 15 ans déjà que « *l'Écologie au Quotidien* » transforme en réalités concrètes les expériences de partenaires d'un territoire si vaste ! Moi aussi : *'ik droom ervan !'*... et pourquoi pas ? Si nous sommes ici...

Josué, le 'jeune', nous reçoit en Belgique, au Pays des Collines : il est un des fondateurs de la (toute récente) « *Ceinture Alimen-terre d'Ath* ». Pour lui aussi, 'la biodiversité n'est pas que dans les champs et les assiettes' ! Créer un

nouvel 'écosystème économique' appelle à dépasser les aspects nutritionnels pour s'étendre au domaine social, promouvoir la transition énergétique, etc.

Et nous : quel est notre rêve ? Un autre 'paysage agro-alimentaire' serait-il possible en Brabant Wallon ? N'existe-t-il pas déjà, en partie... ?

Certes, l'agriculture durable, paysanne et/ou biologique, territoriale et de proximité, a droit de cité chez nous, depuis le début de ce 21^{ème} siècle.

Mais encore... ?

La suite, la randonnée 'tous terrains', ce sera pour demain !

Samedi 13 juin : l'accueil est chaleureux, le café est bon, des participants de la conférence inaugurale d'hier se reconnaissent, se retrouvent. D'autres arrivent encore... à la présentation du parcours de la journée, nous sommes plus de cent-vingt. Le 'grand mur des collaborations' est prêt à rassembler post-it et idées, chacun a reçu un foulard (uni) à la couleur de son positionnement ('*et toi, c'était vert ou jaune ?*').

La première intervention nous parle de *REVe* : par la voix de Daniel Cauchy, l'approche de Patrick Viveret nous est proposée. Elle envisage la structure de notre 'territoire' (personnalisé et/ou de groupe) sous la forme d'un triangle, (ou d'un trépied) où la Résistance créatrice, si elle est engagée dans l'Expérimentation anticipatrice, nous dote d'une Vision transformatrice. Ainsi, portée par une évaluation continuée, l'énergie de la Résistance, transformée en Action, construit un nouvel imaginaire social, un *RÊVe* commun.

Puis vient Tom Dedeurwaerdere, avec qui nous sommes transposés aux Pays-Bas, à la découverte d'un 'rêve devenu réalité', celui de la ville de Leiden. Son power-point, '*le système local en mutation*', insiste sur l'innovation sociale, élément-clé de la transition. Offrande de partenariat : l'université accompagne, par son regard structurant, les innovations de société mises en mouvement.

Chaussons nos bottines : vient le temps du 'tous terrains' ! Nous partons en ateliers, en investissant les petites classes de cours des bâtiments universitaires environnants. Animés par des experts du « penser et formuler ensemble », ces huit ateliers de co-réflexion du futur à construire ensemble rassemblent chacun (au minimum) 10 personnes, autour des 8 thèmes proposés.

Qu'il s'agisse d' '*Accès à la terre*', d' '*Alimentation & santé*', de nous pressentir '*Tous producteurs*' ou de questionner l' '*Agriculture périurbaine et alimentation durable*', ces aspects du domaine de réflexion nous attirent également... Que nos interrogations portent préférentiellement sur les liens entre ces divers secteurs : '*Pratiques coopératives, soutien au changement*', '*Distribution et accessibilité*', '*Quand la culture change l'agriculture*' ou

‘Quand les institutions collaborent’, nous mesurons... combien il est difficile de choisir ! Nous limiter, ne prendre qu’un seul chemin à la fois... ‘dur, dur’, mais cela reste la seule manière de marcher, d’avancer, d’expérimenter en vérité.

Pendant 2 heures, chaque ruche bourdonne, alors que dehors, il fait beau. Les acteurs (du quotidien !) de l’agriculture et de l’alimentation, ainsi que les citoyens militants actifs dans chaque groupe, se positionnent en tant que ‘témoins d’expériences’ présentant tour à tour, dans l’écoute, leur cheminement. Dans une ‘clairière des découvertes’, les grandes feuilles blanches recueillent, en les sériant : nos intentions diverses, les motivations principales, les résistances rencontrées, sur 3 listes ouvertes.

Le rêve est invité, lui aussi ! Quel est le REVe de l’atelier ? Comment rêver dans la forêt, comment (é)lever notre regard vers la course des nuages, enrichis de tous ces échanges ... ? Restons dans la clairière pour cette deuxième heure de ‘production collective’ : le pollen récolté servira largement à la formation du miel spécifique de notre travail de groupe. Les 3 saveurs deviennent perceptibles... Partant du thème de l’atelier, la vision transformatrice s’exprime ; nourries par l’apport spécifique des participants, les expériences anticipatrices à construire s’affirment ; les réseaux à implémenter pour les soutenir se précisent.

Après avoir déterminé ‘vers où aller’ : les valeurs, les principes et les intentions à mettre en œuvre, comment déployer cette vision ? Quoi ? Avec qui ? Un mind-map du REVe de l’atelier parachève la production foisonnante du groupe : telle une chorégraphie graphique où transparaissent tant ‘la place du silence’ que ‘la parole au centre’, l’accueil de toute proposition pertinente et la coopération des options.

Une telle randonnée dans la forêt de la créativité collective, par monts et par vaux : voilà qui ‘creuse’ !

Un bio-buffet alléchant et convivial nous rassemble dans la salle Salmigondis. Les conversations fusent et couvrent le tintement des couverts : nous mangeons ‘par alternance’, pour ne pas couper la phrase commencée ni interrompre la richesse de l’échange ‘nourri’ avec le voisin de droite, celui de gauche, le coin de table...

Dur, dur, de se relever, de quitter cet ‘atelier dinatoire’ pour remettre les bottines ! Mais cette fois, on ‘va bouger’... Comment ?

Pour cette dernière mobilisation, l’ensemble des participants se scinde en deux grands groupes : l’un coiffera « *les six chapeaux de Bono* » tandis que l’autre animera la grande salle par son « *café du manifeste* ».

D'une couleur à l'autre, passant par 6 positions émotionnelles, les pensées émergent l'une après l'autre et s'expriment selon l'angle de vue que prévoit la couleur du chapeau. Comme en témoignent les panneaux fournis par le groupe, il y en a vraiment *de toutes les couleurs*! Voilà bien de quoi relier les options autour de la question-clé : risquerions-nous 'une ceinture alimentaire' ou 'une biovallée' en Brabant Wallon ?

Dans la grande salle : trois tables espacées rassemblent chacune une grosse grappe de personnes ; sur chaque table, une nappe en papier pour recueillir les fruits de nos réflexions. Une première question nous est posée : '*Que mangerons-nous demain ?*' ; vingt minutes ne suffisent pas pour épuiser nos idées... Petit carrousel : les sous-groupes se re-mélangent et chacun change de table et d'environnement relationnel ; la deuxième question est plus engageante : '*Quel est le territoire REVé ?*' Soit : où, comment, et avec qui allons-nous le construire ? Le travail est ardu, la production plutôt divergente ; tant de suggestions déjà, mais... les raisins sont encore verts, il faudra d'abord émonder la vigne... Cependant, les ceps sont plantés, et un arbuste de 'pêches de vigne' croît déjà à côté !

Nous émergeons... de la forêt des ressources : l'ensemble des participants rejoint le lieu de départ pour la photo de groupe devant '*les foulards qui rassemblent*' (maillage tissé de l'alliance de nos colorations personnelles). Le '*mur des projets*' a recueilli les projets en cours – soit à accompagner, soit à disséminer – et ceux à générer : où ? avec qui ? La boucle devient spirale !

Quelle que soit l'empreinte de notre lieu d'engendrement, nos libertés respectives ont œuvré collectivement au déploiement généreux de cette journée productive. Qu'il est délicieux, le petit verre de mousseux (si frais !) à savourer ensemble... Cela pétille de joie partagée !
Rentrant chez moi, un désir m'habite : '*quand nous reverrons-nous pour poursuivre ?*' Avant cela, il faudra que je re-cire mes bottines...
J'ai la tête qui bourdonne : et vous ?

Jacqueline André.